

la Bible aujourd'hui

4 | 2025

Le trimestriel de la
Société biblique suisse



Chine

**Une immense imprimerie
fournit des Bibles pour le monde entier**

*Exégèse
p. 8*

*Recherche pasteurs
désespérément
p. 6*



Merci du fond du cœur pour vos dons !

Le numéro 3|2025 vous a présenté l'écriture braille et la Mission Évangélique Braille nous a appris que les personnes vivant avec un handicap visuel souhaitent que les Églises fassent davantage d'efforts pour leur intégration.

Nous vous remercions de tout cœur pour vos dons !

Testament et legs

Quelle est l'importance de la Bible dans votre vie ? Est-elle une compagne pour vous ? Souhaitez-vous que les générations futures lisent également la Bible ? Désirez-vous apporter une contribution durable ?

Par un héritage ou un legs, vous aidez à donner une base solide, aussi sur le plan financier, au travail de la Société biblique suisse. Ainsi, de nombreuses personnes pourront encore faire l'expérience de la force libératrice et réconfortante de la Parole de Dieu dans leur vie.

Vous avez des questions dans le domaine du testament et de la succession ? N'hésitez pas à contacter directement Benjamin Doberstein, notre directeur et juriste. Téléphone 032 327 20 27, benjamin.doberstein@die-bibel.ch.



Liban

Le premier numéro de 2026 traitera du Liban, pays évoqué une septantaine de fois dans la Bible. Vous découvrirez les nombreuses activités de la Société biblique sur place. Elle s'implique notamment pour mettre en réseau les différentes Églises du pays.

Le canton de Berne ne considère plus que la Bible est d'intérêt public. Toutefois, la Société biblique suisse reste exonérée d'impôts pour des motifs de culte. En conséquence, vous ne pourrez plus déduire vos dons en notre faveur dans votre déclaration fiscale, déjà pour cette année. Nous espérons néanmoins pouvoir encore compter sur votre soutien.

Compte pour vos dons

IBAN Poste: CH98 0900 0000 8000 0064 4



En scannant ce code-QR, vous pourrez verser un don en ligne pour soutenir le travail de la Société biblique suisse. Vous avez la possibilité de payer par TWINT.

Merci d'avance pour votre générosité !

Impressum « la Bible aujourd'hui », 70^e année, n° 4/2025

Editeur:	Société biblique suisse (SBS) Rue de l'Hôpital 12, Case postale, CH-2501 Bienne Tél. + 41 32 322 38 58 contact@la-bible.ch, www.la-bible.ch
	En collaboration avec la Société biblique autrichienne, Vienne et la Société biblique allemande, Stuttgart
Rédaction Suisse:	Benjamin Doberstein, benjamin.doberstein@die-bibel.ch (direction) Edition allemande: Raphael Grunder, raphael.grunder@die-bibel.ch Edition française: Dolly Clottu-Monod, dolly.clottu@la-bible.ch Collaborateur permanent: Miklós Nagy
Crédits photos:	S'il n'y a pas d'indication, les illustrations ont été aimablement mises à disposition par la Société biblique concernée. Photo de couverture: © Dan Aksel Jacobsen 2025
Graphisme:	The Fundraising Company Fribourg AG

Impression:	Gerber Druck AG, Steffisburg papier 100% recyclé (certifié « Ange bleu »)
Parution:	Paraît quatre fois par an. Tirage: allemand 6500 ex., français 3000 ex.
ISSN:	1660-9331
Prix:	Le prix de l'abonnement (CHF 20.00) sera déduit sur le prochain don.
Changements d'adresses:	Merci d'envoyer les changements d'adresses à dolly.clottu@la-bible.ch.
Protection des données:	Si vous désirez ne plus recevoir d'informations de notre part, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données personnelles par la SBS.
Copyright:	Tous droits réservés sur les textes et les images publiés par la SBS. L'utilisation par des tiers d'images et de textes est soumise à l'accord préalable de la SBS et n'est autorisée qu'avec la mention du copyright.
Page 8: Exégèse	La rédaction n'est pas responsable des opinions exprimées dans ces rubriques.



Sommaire

- 2 **Un grand merci !**
- 3 **Éditorial**
 - Chine**
- 4 **Des centaines de bibles à l'heure**
- 6 **Cherche pasteurs désespérément**
- 8 **Exégèse**
 - Chine**
- 10 **De la douleur à la foi**
 - Suisse**
- 11 **Du côté de la Société biblique suisse**
 - Qu'est-ce que la Bible pour vous ?**
- 12 **Kathrin Altwegg, astrophysicienne suisse, professeure associée à l'Université de Berne**
 - en ligne Chine**
 - Une Église bien vivante**
 - La Bible est précieuse**
 - Le chemin vers la Bible**
 - en ligne Internationales**
 - Laos, États du Golfe, Australie**
 - en ligne Librairie**
 - Notre libraire vous recommande**

Vos réactions sur ce numéro sont les bienvenues !
Envoyez-les par courriel (dolly.clottu@la-bible.ch) ou
par poste (Société biblique suisse, Rue de l'Hôpital 12,
2501 Bienne). Merci d'avance !

Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce numéro vous fera découvrir quelques aspects inédits de la Chine. Les médias nous fournissent de nombreuses informations sur la politique, l'économie, les droits de l'homme et l'importance de ce pays pour les temps à venir. En règle générale, ces nouvelles contribuent à créer une certaine inquiétude.

Et pourtant, la Chine est à l'origine d'une grande bénédiction pour le monde: c'est là-bas que sont imprimées la plupart des Bibles distribuées sur la planète. Dans les pages qui suivent, nous vous emmenons visiter la plus grande imprimerie de Bibles au monde. Nos collègues de la Société biblique allemande s'y sont rendus au printemps dernier. Ils ont discuté avec les personnes qui y travaillent et pris des photos. Leur article passionnant reflète notamment le grand amour que les croyants chinois portent à la Bible.

Incontestablement, la foi chrétienne se développe en Chine. D'où notre espérance que la puissance formatrice de l'Évangile se répande dans le pays et enrichisse la société chinoise. Cependant, la formation des pasteurs pose un problème majeur. Ce sujet fait l'objet d'un autre article. Nous vous souhaitons une lecture agréable et encourageante !

Je profite de cette occasion pour vous dire au revoir. Au cours des cinq dernières années, j'ai été très heureux de pouvoir m'engager à vos côtés en faveur de la Bible. De nouvelles tâches m'attendent désormais. Du fond du cœur, je vous souhaite – ainsi qu'à la Société biblique suisse – tout le meilleur, et que Dieu vous bénisse abondamment !



Benjamin Doberstein

Benjamin Doberstein

Des centaines de bibles à l'heure

Des Bibles pour la Chine et le monde entier: la plus grande imprimerie de Bibles au monde se trouve dans la métropole de Nanjing, à l'est de la Chine. Comment en est-on arrivé là ?

Dans la halle de production, un tableau d'affichage indique un chiffre impressionnant: 280'009'626. Il augmente chaque seconde. Mais ce ne sont pas les secondes qui sont comptées, mais les Bibles. Car ici, à l'imprimerie Amity de Nanjing, dans l'est de la Chine, des Bibles sortent de presse sans interruption. Depuis la production du premier exemplaire en 1988, plus de 280 millions de Bibles ont quitté l'usine. Un tiers d'entre elles sont restées en Chine, l'autre partie a été expédiée dans le monde entier. Shanghai, le plus grand port du monde, n'est qu'à 300 kilomètres. Et Nanjing est directement reliée à lui par le fleuve Yangtsé.

Activité intense dans l'atelier

L'imprimerie Amity est le leader mondial de la production de Bibles. Nulle part ailleurs autant de Bibles ne sont imprimées qu'ici. En entrant dans l'usine, on comprend immédiatement l'ampleur de l'activité: sur une surface équivalente à huit terrains de football, 400 employés travaillent 24 heures sur 24 sur des machines ultramodernes. Ils s'affairent à découper, plier, coller, relier, vérifier et trier les pages inutilisables. Un entrepôt abrite les énormes rouleaux de papier sur lesquels sont imprimées les bibles. Deux personnes se faisant face les bras écartés peuvent à peine faire le tour d'un

de ces rouleaux. Le papier-Bible, un papier spécial très fin, est en partie financé par des donateurs, notamment suisses. Ainsi, les Bibles peuvent être vendues à un prix abordable en Chine, voire distribuées gratuitement. En effet, de nombreux chrétiens vivent à la campagne et disposent de peu de moyens.

Ensemble contre la pénurie de Bibles

La demande en Bibles est forte en Chine. Depuis les années 80, le christianisme connaît ici une croissance supérieure à celle de toutes les autres religions du pays. On estime qu'il y a entre 40 et 100 millions de chrétiens chinois, et chaque année, jusqu'à un million de personnes se convertissent. L'imprimerie de Nanjing met tout en œuvre pour leur fournir des Bibles.

Pendant la Révolution culturelle des années 1960 et 1970, le christianisme et la Bible étaient interdits en Chine. Ce n'est qu'au début des années 1980 que la pratique religieuse a été à nouveau autorisée. Mais il y avait beaucoup trop peu de Bibles. Les Églises chinoises se sont donc tournées vers l'Alliance biblique universelle (ABU), la fraternité mondiale des Sociétés bibliques, pour lui demander de l'aide. C'est ainsi que l'imprimerie Amity fut fondée en 1988, une entreprise commune de l'ABU et de la Fondation Amity. Cette organisation humanitaire chrétienne offre aux personnes pauvres des zones rurales un accès aux soins de santé. L'ABU a reçu des dons du monde entier pour la construction de l'imprimerie.

Numérisation, protection de l'environnement et inclusion

Luke Liu travaille depuis 39 ans dans l'imprimerie. Il a été nommé directeur général il y a douze ans. Il se sent très attaché à l'entreprise et éprouve toujours la même motivation qu'à ses débuts: « Je suis très touché de voir les émotions des gens lorsqu'ils

Elle semble prendre plaisir à son travail – une employée de l'imprimerie Amity. © Clare Kendall





L'imprimerie Amity à Nanjing est la plus grande imprimerie de Bibles au monde. Ici, des Bibles sortent de presse sans interruption. © Amity Printing Company

reçoivent une Bible.» Bien que la numérisation croissante représente un défi pour l'impression de Bibles, il reste confiant. En effet, la demande de Bibles imprimées continue d'augmenter. « Les exemplaires imprimés sont encore très utilisés, en particulier dans les zones rurales. »

Outre la numérisation, l'imprimerie se préoccupe également d'inclusion : 40 personnes sourdes travaillent dans l'imprimerie. Et la protection de l'environnement n'est pas en reste. Amity utilise désormais du papier issu de la sylviculture durable et de l'encre de soja, une alternative écologique à l'encre d'imprimerie traditionnelle. Une installation traite les gaz d'échappement, les déchets de papier sont recyclés et réutilisés. Sur le toit de l'imprimerie, des panneaux solaires fournissent une énergie respectueuse de l'environnement.

Des Bibles dans plus de 280 langues

Mais les chrétiens chinois ne sont pas les seuls bénéficiaires de l'imprimerie de Nanjing. Celle-ci imprime des Bibles dans plus de 280 langues. Ses principaux partenaires à l'étranger sont les Sociétés bibliques. « L'imprimerie Amity est pour nous une véritable alternative », déclare Anne-Sophie Leutenberger, responsable de la production des livres à la Société biblique allemande. « Surtout à une époque où la hausse des coûts dans notre pays rend souvent impossible une production locale rentable. »

Des Bibles sont également livrées régulièrement en Afrique. Bien que certains pays y soient de tradition chrétienne, il n'existe pas une seule imprimerie de Bibles sur tout le continent. Cela devrait bientôt changer : Amity a créé une succursale à Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie. Bientôt, des

Bibles à prix abordables seront produites directement en Afrique. Et elles n'auront plus à parcourir la moitié du globe.



Eva Mündlein

est théologienne et rédactrice auprès de la Société biblique allemande.

Les chrétiens en Chine

La République populaire de Chine compte 1,4 milliard d'habitants, ce qui en fait le deuxième pays le plus peuplé au monde après l'Inde. Bien que le développement rapide de ces dernières décennies ait entraîné une amélioration considérable des conditions de vie, il reste difficile d'éradiquer complètement la pauvreté. De nombreux chrétiens des zones rurales vivent encore en dessous du seuil de pauvreté.

Outre le bouddhisme, le taoïsme et l'islam, le christianisme est l'une des cinq religions reconnues par la Constitution chinoise, le protestantisme et le catholicisme étant considérés comme deux religions distinctes. Le Conseil chrétien chinois et le Comité national du Mouvement patriotique des trois autonomies de l'Église protestante en Chine sont les représentants officiellement enregistrés du protestantisme. Tous deux travaillent main dans la main pour promouvoir le patriotisme et l'Église chinoise.

Cherche pasteurs désespérément

En Chine les Églises sont très nombreuses, mais il manque beaucoup de pasteurs. C'est pourquoi les Sociétés bibliques dans le monde soutiennent financièrement leur formation. Visite du séminaire théologique de la province du Jiangsu.

Le séminaire théologique de la province du Jiangsu a ouvert ses portes en 1998. Depuis, plus de 1300 étudiants en théologie y ont obtenu leur diplôme. C'est beaucoup, mais encore bien trop insuffisant. En effet, le Jiangsu a besoin de beaucoup plus de pasteurs que le séminaire théologique ne peut en former : sur les 3000 églises et lieux de culte de la région, 2000 n'ont pas leur propre ministre. « C'est un défi de taille. Cela nous pousse à former encore plus de pasteurs », déclare le révérend Zhang Kequan, vice-président de la TSPM (l'organisation protestante gouvernementale de la province) et vice-président du séminaire théologique.

Donc en attendant qu'assez d'étudiants achèvent leur formation, chaque pasteur doit actuellement

s'occuper de plusieurs paroisses. Même les enseignants du séminaire apportent leur aide dans les Églises locales pendant les week-ends. « Malheureusement, le salaire des pasteurs est inférieur à celui de nombreux autres emplois », explique le révérend Shi Li, lui aussi vice-président du séminaire théologique. D'où la pénurie de pasteurs. Les laïcs apportent certes une contribution importante dans les Églises locales, mais ils ne peuvent pas remplacer les pasteurs. C'est pourquoi le séminaire théologique de Jiangsu est reconnaissant du soutien apporté par l'Alliance biblique universelle (ABU), la fraternité mondiale des Sociétés bibliques, qui lui fournit des Bibles et des livres théologiques. Après avoir obtenu leur diplôme, les étudiants emportent des colis de livres de l'ABU dans leurs paroisses.

Le séminaire théologique du Jiangsu à Nanjing a formé plus de 1300 pasteur-e-s à ce jour. © Société biblique de Norvège



La bibliothèque

Le séminaire théologique trône sur une crête montagneuse à l'extérieur de la métropole de Nanjing. Le clocher, les fenêtres voûtées et l'escalier massif qui mène à la porte d'entrée confèrent solennité et autorité au bâtiment. Cette impression austère s'atténue toutefois lorsque l'on arrive dans l'arrière-cour. Ici, les cerisiers sont en fleurs. Après l'accueil formel de la direction du séminaire, l'ambiance devient rapidement chaleureuse lorsque nous sommes invités à nous asseoir à table et à discuter autour d'un délicieux repas.

Mais avant cela, nous avons droit à une visite du séminaire. Le révérend Zhang Kequan, nous montre entre autres la bibliothèque, à laquelle l'ABU a largement contribué. Le séminaire possède 36'000 livres, dont près de 3000 en anglais. L'ABU a fait don de 817 de ces livres. Théologie, histoire de l'Église, biographies, philosophie, autres religions, politique – tout y est. Nous nous arrêtons dans la section consacrée à la sinisation. Elle est très importante pour le révérend Zhang Kequan dans le cadre de son séminaire. Que signifie « sinisation » ? « Il s'agit de contextualisation, afin que la foi chrétienne puisse prendre racine sur le sol chinois », explique-t-il. L'utilisation d'instruments de musique et de mélodies traditionnels en est un exemple, tout comme la construction d'églises à l'architecture chinoise. Sans oublier la traduction de la Bible en chinois. « Nous devons utiliser la langue et la vision du monde chinoises pour évangéliser les Chinois. C'est pourquoi il est si important que la Bible soit traduite dans une langue qu'ils comprennent. »

360 femmes et hommes étudient actuellement au séminaire théologique. La plupart rentrent chez eux le week-end pour célébrer des offices dans une ou plusieurs Églises et s'occuper de leur famille. Ils ont en moyenne 36 ans. Beaucoup ne peuvent se permettre d'étudier que lorsque leurs enfants sont adultes. « Seuls les étudiants ayant une foi profonde peuvent choisir une telle voie », explique le révérend Zhang Kequan.

Soutien aux études

La Société biblique allemande met gratuitement à la disposition des étudiants et des séminaires théologiques du monde entier des éditions scientifiques de la Bible, y compris en Chine. Ces dernières années, deux projets spéciaux ont pu être cofinancés pour la Chine : des éditions trilingues de l'Ancien et du Nouveau Testament, c'est-à-dire en hébreu ou en grec, en chinois et en anglais. Cela permet une comparaison directe des langues et facilite l'étude des textes bibliques dans leur langue originale pour les étudiants et les ecclésiastiques. Ces éditions joueront un rôle important dans la promotion des études bibliques au sein de l'Église et du monde universitaire en Chine et aideront les pasteurs à interpréter correctement les textes bibliques.



Kari Fure

travaille pour la Société biblique norvégienne

Une délégation de l'ABU, visitant le séminaire théologique du Jiangsu à Nanjing. © Dan Aksel Jacobsen



Un Dieu qui libère et reconforte

En période d'incertitude et de changement, un ancien verset biblique peut redonner espoir. Eliane Moesch-Benry a grandi en France, où elle a travaillé comme professeure d'allemand et de français. Plus tard, pour des raisons familiales, elle s'est installée en Suisse, où elle a enseigné le français. Elle a ensuite obtenu un master en études juives et sciences religieuses à l'université de Lucerne. Pour nous, elle réfléchit à un verset tiré du livre de Malachie.

« Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes. »

Malachie 3.20 (NBS)

La première question qui se pose lorsqu'il s'agit d'un échange est : qui parle à qui ?

Dans le premier verset du livre de Malachie, l'orateur se présente : « le SEIGNEUR par l'intermédiaire de Malachie ».

Et qui sont les auditeurs ? Ils sont également mentionnés dans le même verset : Israël, le clergé corrompu de l'époque (estimée entre 450 et 430 avant J.-C.), au sens large les personnes qui ne respectent pas Dieu (exprimé par le verbe « craindre »), « mais » surtout tous ceux qui accordent à Dieu la reconnaissance qu'il mérite et lui font confiance, pas seulement les Israélites (verset 1.11 « parmi les nations »).

Deuxième question : de quoi s'agit-il ?

Le nom Malachie est tout un programme : traduit en français, il signifie « mon messager ». Les scientifiques ne sont pas d'accord : était-ce vraiment le nom du dernier prophète ou s'agit-il du nom choisi par un groupe de prophètes ? Mais cela n'a pas d'importance pour nous.

Le mot « Mal'ach » est parfois traduit par « ange ». Comme c'est souvent le cas dans

l'exégèse juive de la Bible, nous pouvons nous référer à un autre verset biblique pour clarifier la fonction et les tâches d'un messager divin, d'un ange. Ainsi, dans Exode 23.20-21, il est dit : « J'envoie un messager devant toi, pour te garder sur le chemin et te conduire au lieu que j'ai préparé. [...] Écoute-le [...], car mon nom est en lui. » Parfois, les anges ressemblent à des êtres humains ordinaires, comme les trois hommes qui annoncent à Abraham et Sarah la naissance de leur fils Isaac (Genèse 18.2).

Pouvons-nous supposer que Dieu nous envoie encore aujourd'hui des messagers, des anges, sous quelque forme que ce soit, pour nous communiquer quelque chose, pour nous guider sur le bon chemin et nous protéger ? Qu'est-ce qui s'y oppose ?

Notre verset biblique parle du nom de Dieu. À certains endroits du livre de Malachie, Dieu est appelé « YHWH Zebaoth », traduit par « SEIGNEUR (YHWH) des Armées » dans Malachie 1.4. Les armées désignent tous les êtres et toutes les forces du ciel et de la terre. Ce nom souligne la toute-puissance de Dieu. Beaucoup d'encre a coulé au sujet du nom YHWH, que seul le grand prêtre à l'époque des deux temples avait le droit de prononcer une fois par an, seul dans le Saint des Saints. Mais nous ne voulons pas nous occuper ici de grammaire hébraïque ancienne. Selon l'interprétation de l'exégète biblique juif Benno Jacob (1862-1945), « YHWH est l'avenir des opprimés et des

souffrants». Interprétation corroborée par le fait que la phrase «*Je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves*» précède l'annonce des dix commandements. (Exode 20.2 et Deutéronome 5.6) YHWH nous libère de toute forme d'esclavage et veut nous fortifier, nous soutenir et nous reconforter : «*Comme un homme que sa mère console, ainsi, moi, je vous consolerais.*» (Esaïe 66.13).

Un Dieu libérateur, aimant et consolateur s'adresse à nous, à tous les êtres humains. Aucune puissance au monde n'est assez forte pour nous nuire durablement, pour nous plonger dans le désespoir, si nous lui faisons confiance.

Qu'attend-il de nous, comme des Israélites à l'époque ? Que nous « craignons son nom », que nous lui témoignions de la révérence, un mot qui aujourd'hui se traduit plutôt par « respect » ou « vénération ». Est-ce trop demander ? Ce verset a été écrit à une époque de grande détresse : les horreurs de la déportation vers Babylone étaient encore dans les mémoires, le clergé du pays, une classe dirigeante, était corrompu. Sur qui pouvait-on compter ? Qui appeler à l'aide ? Les oppresseurs humains impitoyables ? Ou plutôt un Dieu qui n'attend que nos appels à l'aide et notre conversion pour nous redonner une vie de valeur ?

À l'époque, comme aujourd'hui malheureusement, les êtres humains subissent des coups du sort, des catastrophes – naturelles ou causées par l'homme – et des guerres. Il nous est difficile aujourd'hui de comprendre que les Israélites pensaient que le Dieu tout-puissant avait permis, voire provoqué, ces événements pour punir les êtres humains qui ne lui avaient pas témoigné le respect attendu. Mais n'était-il pas plus reconfortant, en ces temps difficiles, de penser que ce n'était pas une nature indifférente ou des êtres humains impitoyables et destructeurs qui étaient à l'origine de ces

épreuves, mais un Dieu aimant qui n'attendait que notre amour en retour et était prêt à nous « consoler comme une mère », à nous envoyer des compagnons, des messagers et des anges bienveillants ?

À tous ceux qui apprécient sa bienveillance et lui rendent son amour, il promet «*le soleil de justice et la guérison sous ses ailes*». Même sans savoir que les ailes symbolisaient la protection, le lien royal et divin, et que cette image était courante dans l'Orient ancien, celle-ci véhicule un sentiment de chaleur, de vie et de protection. Grâce à la chaleur des ailes de leurs parents, les oisillons peuvent éclore et trouver plus tard une protection contre le froid et les ennemis.

Outre le fait que Malachie est le dernier livre prophétique et que l'Apocalypse de Jean est le dernier livre du Nouveau Testament, nous découvrons peut-être dans le message de Malachie 3.20 des analogies entre les Écritures. Les deux traitent de la justice attendue en temps de détresse.

Ce verset vieux d'environ 2500 ans n'a toutefois rien perdu de sa force expressive et de son effet reconfortant pour tous les êtres humains de cette planète.



Eliane Moesch-Benry

Spécialiste du judaïsme et coprésidente de la Communauté de travail judéo-chrétienne d'Argovie

De la douleur à la foi

Dans sa jeunesse, Dai a vécu un miracle: guérie de sa paralysie, elle a trouvé la foi. Aujourd'hui, cette pasteure passionnée est à la tête d'une grande communauté chrétienne en Chine. Son histoire montre comment la douleur peut mener à une vocation.

Aujourd'hui âgée de 50 ans, Dai est pasteure d'une communauté de 3000 personnes à Zhenjiang, dans la province du Jiangsu, tout à l'est de la Chine. Environ 1600 paroissiens assistent à l'un des quatre offices religieux célébrés chaque dimanche. Cette femme pleine de gaieté aux cheveux courts et au sourire contagieux n'a découvert la foi chrétienne que tardivement. À 26 ans, peu après la naissance de son fils, elle n'a plus pu bouger. Paralysie complète. Les médecins étaient désespérés. Finalement, le mari de Dai et une parente éloignée ont emmené la jeune maman à un office religieux. «Là-bas, j'ai été guérie miraculeusement», raconte-t-elle. La paralysie avait disparu, mais Dai devait toujours prendre des antidouleurs.

Elle a continué à assister avec enthousiasme aux offices religieux, mais elle s'y est rendue de moins en moins souvent, notamment parce que les médicaments lui faisaient du bien. Deux ans plus tard, malgré les analgésiques, les douleurs sont revenues dans toute leur intensité. Dans son désespoir, Dai s'est à nouveau tournée vers Dieu, qui lui a apporté un soulagement. Au cours des dix années suivantes, ce schéma s'est répété à plusieurs reprises: chaque fois que la douleur devenait insupportable, elle trouvait de l'aide auprès de Dieu, puis s'en détournait à nouveau. Et un jour, son état s'est aggravé: elle a développé une paralysie faciale, son visage était déformé. «Ce n'est qu'à ce moment-là que je me suis sentie prête à donner ma vie de tout mon cœur à Dieu et à revenir vers lui.»

En décembre 2009, Dai a prêché pour la première fois dans sa paroisse. Depuis, la maladie n'est jamais réapparue. Deux ans plus tard, elle a remis son supermarché rentable pour étudier la théologie. Lorsqu'on lui a annoncé qu'elle avait réussi l'examen d'entrée, elle a fondu en larmes. Elle avait trouvé sa mission dans la vie, sa vocation: transmettre la foi chrétienne. «Même si pour cela je dois aller dans un endroit où les gens ne mangent que des pommes de terre pendant tout le mois!»



Dai, bénissant un paroissien. © Privé

Il y a trois ans, Dai a été ordonnée pasteure. Depuis, elle s'engage corps et âme pour sa paroisse. Environ 20% des membres ont moins de 40 ans. Chaque mardi, une réunion en ligne est organisée pour discuter de la Bible. De plus, les membres du groupe partagent dans un chat leurs réflexions quotidiennes sur la lecture de la Bible. «Les jeunes en particulier ont soif de la Parole de Dieu, et ils la prennent très au sérieux», explique Dai. Avec des bénévoles de la paroisse, elle rend régulièrement visite à des personnes dans le besoin et leur distribue des colis alimentaires. Celles qui le souhaitent, reçoivent également des Bibles mises à disposition par l'Alliance biblique universelle, la fraternité mondiale des Sociétés bibliques.



Silke Gabrisch

*est chargée des relations internationales
auprès de la Société biblique allemande*

Du côté de la Société biblique suisse

Sous un soleil radieux, plus de 2600 visiteurs ont convergé le 13 septembre 2025 sur le site de l'hippodrome de Schachen près d'Aarau pour la fête de l'Église. Sous la devise « Au ciel comme en Argovie », l'Église réformée du canton d'Argovie a proposé un programme varié.

La Société biblique d'Argovie-Soleure (SBAS) et la Société biblique suisse (SBS) ont partagé un stand. De nombreux visiteurs ont profité de l'occasion pour s'informer sur les traductions de la Bible et le travail des Sociétés bibliques en Argovie, en Suisse et dans le monde. Les randonnées bibliques que la SBAS organise chaque année à l'Ascension ont également suscité de l'intérêt. Les personnes intéressées ont pu découvrir diverses possibilités d'aborder la Bible de manière ludique, admirer d'anciennes Bibles et farfouiller dans la caisse contenant des Bibles gratuites – d'occasion ou légèrement défectueuses; deux volumes en particulier ont fait des heureux: une Bible en chinois et une autre en anglais.

Pour nous qui avons tenu le stand commun des deux Sociétés bibliques, ce fut une belle occasion de rencontrer de nombreux sympathisants et de nous faire de nouveaux amis. **Merci l'Argovie!**



Pour des raisons d'économie, la Société biblique suisse a dû renoncer à l'impression de son calendrier de lectures bibliques.

Toutefois, «**Perles 2026**» est à votre disposition pour téléchargement sur notre site web www.la-bible.ch/Perles.

Les personnes désirant une version simplifiée sur papier peuvent nous contacter (032 322 38 58 ou contact@la-bible.ch).



Articles disponibles uniquement en ligne:

Chine

Une Église bien vivante

La Bible est précieuse

Le chemin vers la Bible

Internationales:

Laos, États du Golfe, Australie

Librairie:

Notre libraire vous recommande



www.la-bible.ch/BA-numerique



© Uni Bern, Manu Friedrich

*La réponse de
Kathrin Altwegg*

*astrophysicienne suisse,
professeure associée
à l'Université de Berne*

Qu'est-ce que la Bible pour vous ?

Dans mon métier d'astrophysicienne, je m'intéresse aux « grandes » questions de l'humanité : « D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Sommes-nous seuls ? » Qu'on le veuille ou non, tôt ou tard, on en arrive à la philosophie et à la religion, et donc aussi à la Bible.

Le récit de la création décrit la réalité des hommes il y a quelques milliers d'années. Sans télescopes, sans sondes spatiales, sans savoir que la Terre tourne autour du Soleil, les gens de l'époque ont réfléchi à la façon dont le monde avait été créé. La chronologie des événements est étonnamment similaire à ce que nous comprenons aujourd'hui.

Un théologien m'a dit un jour que la Bible était la première publication scientifique, et ce n'est certainement pas faux. En ce sens, j'ai un grand respect pour la Bible et pour les personnes qui l'ont écrite. Je suis toujours étonnée par la déclaration de Saint-Augustin, prince de l'Église : « Dieu n'a pas créé le monde dans le temps, mais avec le temps », une citation qu'Einstein a confirmée 1400 ans plus tard en déclarant : « sans matière, il n'y a ni espace ni temps ».

Mais même en dehors du récit de la création, la Bible est pour moi un livre qui contient des enseignements tout à fait étonnants et qui mérite d'être lu.

la Bible

Société biblique suisse



Schweizerische Bibelgesellschaft – Société biblique suisse

www.la-bible.ch